

Les yeux doux aux gros sous du Kazakhstan

Xavier Bettel et Etienne Schneider en mission économique dans le pré carré russe

Luxembourg/Astana. Le Premier ministre Xavier Bettel a posé le pied hier soir à Astana, capitale du Kazakhstan où il participera demain en compagnie de son ministre de l'Economie Etienne Schneider à l'exposition internationale placée sous le signe de «l'énergie du futur: action pour la durabilité mondiale». Il inaugurerà le pavillon luxembourgeois. Déployé sur 250m², il arborera le logo «Let's make it happen» et placera le Luxembourg comme «précurseur dans la mise en œuvre d'un nouveau modèle économique national qui s'appuie sur la convergence des nouvelles technologies, de l'énergie et des transports et d'un réseau intelligent», selon les termes du communiqué.

Tout reste affaires

Le pavillon est majoritairement financé par le secteur privé. Outre l'opérateur satellite SES et l'entreprise de dragage Jan de Nul, figurent parmi les sponsors ERG, RCB et Arendt & Medernach. Deux

de ces sigles sont peu connus du grand public. Il s'agit pour le premier d'un mastodonte kazakh de l'énergie implanté au Luxembourg. Eurasian Resources Group avait quitté Londres et sa Bourse en 2013 sous le nom d'ENRC dans des «conditions ignominieuses» (termes utilisés par le Financial Times) et trouvé asile au Grand-

Duché. RCB est une banque chypriote appartenant au groupe bancaire (public) russe VTB et dont la clientèle est largement originaire de la Communauté des Etats indépendants, pré carré de Moscou dont le Kazakhstan fait partie.

Max Kremer, associé du cabinet Arendt & Medernach en charge dudit marché explique son ou-

verture. «On avait aidé le gouvernement à faire disparaître le Luxembourg de la liste noire des autorités fiscales kazakhes. Cela avait ouvert le marché aux professionnels du secteur financier», explique l'avocat basé à Moscou. Selon Me Kremer, le Kazakhstan a un fort potentiel pour ses ressortissants qui souhaiteraient structurer leur patrimoine via le Luxembourg, les entrepreneurs qui souhaiteraient bénéficier du nouveau visa facilité ou encore pour les coentreprises au capital kazakh et étranger qui trouveraient au Grand-Duché un terrain neutre.

Certaines entreprises luxembourgeoises comme ArcelorMittal, Paul Wurth ou Cargolux font déjà des affaires au Kazakhstan. Le directeur de la Chambre de commerce Jeannot Erpelding explique cependant que le volume reste limité et qu'il n'y a pas encore de tendance claire sur l'évolution des échanges. La faute à un cadre institutionnel «fragile». Tout reste à faire donc. pso



Xavier Bettel au côté de l'ancien Premier ministre kazakh Karim Massimov lors de sa dernière visite à Astana en mai 2015. (PHOTO: MIN. D'ETAT)